e-media SITE ROMAND DE L'ÉDUCATION AUX MÉDIAS

CIIP Conférence intercantonale instruction publique et culture Suisse romande et Tessin

Fiche pédagogique

Neiges Éternelles



Film documentaire long métrage | Suisse | 2026

Production : Doklab GmbH
Coproduction : Instant Film, SRF, RTS

Réalisation : François Kohler

Scénario : François Kohler, Antoine Jaccoud, Marion Chaygneaud-Dupuy

Durée : 90 minutes

Langue : népali, sherpa, tamang, anglais

Sous-titres français

Distributeur en Suisse : MovieBiz Films

Sortie en salles : février 2027

Âge suggéré : 12 ans

Alors que Lhakpa achève ses études de moine bouddhiste dans l'espoir de devenir un jour un grand maître, son frère Sang Bahadur porte les charges des riches touristes jusqu'au camp de base de l'Everest. Mais les problèmes de sa famille de paysans pauvres contraignent le moine à quitter son monastère pour gagner sa vie. Lhakpa se trouve alors confronté aux paradoxes du monde moderne qui s'ouvre à lui tandis que son grand frère rêve de sortir enfin de sa condition de porteur.

Objectifs pédagogiques

- Découvrir le monde himalayen et les défis auxquels ces territoires de montagne sont confrontés
- Chercher en quoi ces défis himalayens nous concernent et révèlent aussi nos propres contradictions (redevabilité écologique)
- Questionner l'impact du tourisme de masse sur la biodiversité et la vie des population indigènes (culture & traditions, précarité de l'emploi, pénurie de logement, etc)
- Encourager le débat, l'expression personnelle et le positionnement dans une perspective citoyenne

Disciplines et thèmes concernés

Éducation numérique

Analyser et évaluer des contenus médiatiques.

Objectif EN 31 du PER

Sciences humaines et sociales

Analyser des espaces géographiques et les relations établies entre les hommes et les sociétés à travers ceux-ci.

Objectif SHS 31 du PER

Formation générale

Analyser quelques conséquences, ici et ailleurs, d'un système économique mondialisé.

Objectif FG 37 du PER

Français

Écrire des textes de genres différents adaptés aux situations d'énonciation.

Objectif L1 32 du PER

Résumé

Les frères Tamang Lhakpa et Sang Bahadur vivent dans les contreforts de l'Everest. L'un achève une formation de moine au sein d'un monastère d'altitude et souhaite poursuivre ses études à l'étranger. L'autre travaille comme porteur pour des expéditions et rêve de devenir guide. Les deux se voient peu mais partagent par téléphone leurs inquiétudes sur la précarité de leurs parents vieillissants et la rude vie de leur village isolé. Quand Sang Bahadur part en expédition, Lhakpa prie pour qu'il soit protégé par les dieux de la montagne, là où les neiges éternelles sont en train de fondre. Lhakpa devra-t-il renoncer à son rêve de devenir un grand Lama ? Sang Bahadur a-t-il encore des chances d'échapper à sa condition ? Pour le moment, il accède au poste plus convoité d'aide de cuisine au camp de base de l'Everest et reste le prolétaire des hauteurs pareil à ceux de l'expédition suisse de 1952, typique de celles dont l'Occident a eu besoin pour assouvir ses désirs de conquête.

A propos du film - François Kohler exprime ses intentions :

La vallée du Khumbu, au Népal, s'étend jusqu'aux contreforts de l'Everest et abrite quatre des plus hauts sommets du monde. Cette région unique préserve d'anciennes traditions de sagesse qui considèrent les montagnes comme sacrées, tout en servant de plaque tournante au commerce de haute altitude et aux excès du tourisme de masse. Le film cherche à explorer ces paradoxes sans porter de jugement, à travers les parcours d'un moine et d'un porteur, deux frères qui se respectent même s'ils vivent dans des mondes très différents.

Le prologue du film Neiges Éternelles avec ses archives de la 1ère expédition suisse à l'Everest de 1952[1] et ses 180 porteurs « bigarrés et mal vêtus » révèle nos liens anciens avec le tourisme himalayen et suggère que ce film parle aussi de nous. Il invite le public à réfléchir à notre relation avec les montagnes, et, en particulier, à nos désirs de conquête et de performance. Il questionne en définitive notre attitude à l'égard du monde, à une époque où il devient nécessaire de le transformer.

Le temps des neiges éternelles est-il déjà révolu ?



[1] Le 29 mai 1953, l'alpiniste néo-zélandais Edmund Hillary accompagné du sherpa népalais Tenzing Norgay sont les premiers à atteindre le sommet de l'Everest en réutilisant l'itinéraire découvert par les Suisses l'année précédente.

Pourquoi *Neiges Eternelles* est à voir avec vos élèves

La montagne est mise à mal. Elle déverse sa colère sous la forme de catastrophes naturelles qui tendent à se reproduire de plus en plus souvent : intensification des laves torrentielles, multiplication des chutes de pierres, ensevelissement du village de Blatten en mai 2025 dans les Alpes, rupture de lacs glaciaires et crue dévastatrice à fin août 2026 dans l'Himalaya népalais avec près de 1500 morts et 5'400 personnes disparues, parmi lesquelles le porteur Sang Bahadur, protagoniste du documentaire.

Ces catastrophes devraient inciter les élèves à réfléchir aux défis environnementaux, sociétaux et économiques engendrés par le réchauffement climatique et à notre façon d'utiliser la montagne.

Neiges éternelles est un film résolument poétique, les images sont somptueuses, le choix des cadrages emporte le spectateur dans la narration, au point de ressentir qu'il fait parfois partie du voyage. Mais ce n'est de loin pas son seul atout. Le film questionne et nous incite à nous positionner. Deux exemples :

- Alors que des centaines de touristes suisses arpentent chaque année les montagnes népalaises à la recherche d'aventures, alors que la Suisse produit 7 à 8 fois plus de CO2 par habitant que le Népal, sommes-nous en partie redevables des catastrophes naturelles de plus en plus fréquentes causées par le changement climatique au Népal ? Il s'agit là d'un enjeu de justice climatique réclamée à l'ONU par le gouvernement népalais et sa jeunesse.

- Par une sorte d'effet miroir, on peut se questionner : en quoi les défis des territoires de montagne de l'Himalaya népalais ne sont-ils pas aussi les nôtres ? La montagne est-t-elle un terrain de jeu et de performance ou un lieu de respect et de contemplation de la nature et du vivant ? L'ultra-trail du Mont-Blanc (de plus en plus contesté) qui réunit près de 10'000 coureurs et traverse des zones naturelles est un exemple emblématique.

Le tourisme de masse ne s'observe pas qu'au pied de l'Everest. Mieux en saisir les impacts sur la nature et le vivant, sur les indigènes et leurs traditions ancestrales transformées en objet de consommation. encouragera peut-être les élèves à penser différemment leur façon de découvrir le monde.

Le film montre que la plupart des touristes paraissent plus occupés à réaliser des selfies pour immortaliser leurs expériences qu'à entrer en interaction avec les indigènes à leur service. Sommes-nous à ce point centrés sur nous-mêmes et incapables de regarder les personnes qui nous entourent ? Avons-nous définitivement perdu le sens de la solidarité développée au sein de la communauté Tamang et dévoilée par ce film ? Évoquer ces questions avec les jeunes nous semble important.



Pistes pédagogiques

Avant le film

A. Introduction

A l'aide de l'**annexe 1**, découvrir l'affiche du film.

Relever les informations qu'elle dévoile et émettre des hypothèses quant à leurs significations.

L'affiche prend la forme d'un diptyque qui met en présence deux personnages.

Sur la partie supérieure, un homme porte un fardeau à l'aide d'une sangle de portage, accessoire fréquemment utilisé lors d'expéditions en haute montagne dans l'Himalaya. Son visage exprime l'effort. Il est chaudement habillé, on peut imaginer un environnement froid.



Sur la partie inférieure, un jeune homme au crâne rasé, vêtu d'une tenue rouge sombre qui évoque celle des moines bouddhistes. Il semble recueilli et invite à l'intériorité. Peut-être médite-t-il ou prie-t-il ?

Il y a comme une opposition visuelle entre les deux personnages incarnées par les tons froids de la partie supérieure, et chauds de la seconde. Tous deux ont la tête penchée en avant : comment interpréter ces images ?

Ce diptyque suggère néanmoins que les deux personnages sont liés. Ils semblent partager la même origine. Laquelle pourrait-elle être ? Un même défi, lequel ?

Le titre du film, écrit en lettres majuscules, placé au centre, relie les deux hommes et pourrait insinuer que leurs destins sont liés dans un environnement de haute montagne. Le choix de la couleur rouge, en contraste avec cet univers de neige, peut être interprété comme un signal d'alerte.

Quelle représentation cette affiche donne-t-elle du film ? Du point de vue des élèves, quel pourrait en être le contenu ?

B. L'Hindou Kouch - Himalaya

Neiges Éternelles se situe dans la région de l'Everest, dans l'Hindou Kouch – Himalaya, deux chaînes de montagnes qui s'étendent sur 3'500 kilomètres[2] et à elles seules **alimentent en eau le quart (!) de la population mondiale**.

Le réchauffement climatique menace aujourd'hui son écosystème. L'évoquer avant la projection du film permettra aux élèves de mieux en saisir son contenu et ses messages.

Pour ce faire, distribuer l'annexe 2 (corrigé disponible en annexe 2b). Les ressources suivantes pourront être mise à disposition des élèves :

Documentaire / Glaciers, bombes à retardement (Geopolitis, septembre 2026, 25')

[2] Nous nous référons ici aux pays répertoriés par l'ICIMOD.

https://www.rts.ch/info/monde/2026/article/nepal-le-role-du-dereglement-climatique-dans-la-catastrophe-29352186.html

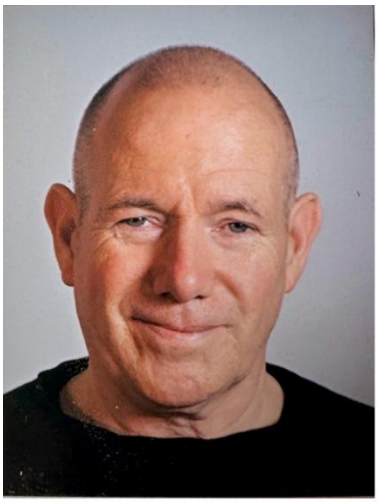
Site internet de l'ICIMOD (International Centre for Integrated Mountain Development / Centre international de mise en valeur intégrée des montagnes).

www.icimod.org

C. Le réalisateur

François Kohler est un auteur, réalisateur et producteur suisse. Avant de se consacrer au cinéma, il étudie le droit et obtient une licence à l'Université de Neuchâtel.

Il se forme ensuite à l'Institut National Supérieur des Arts du Spectacle (INSAS) de Bruxelles, fait ses débuts à la télévision suisse (SSR) puis développe une carrière pour le cinéma et la télévision en réalisant entre autres six longs métrages documentaires.



La filmographie de François Kohler aborde des sujets sociétaux qui mettent l'humain au centre dans une perspective intimiste et émotionnelle.

A titre d'exemple, il explore l'identité masculine et la construction identitaire dans « *Le Souffle du désert* » et « *Cher Monsieur, Cher Papa* », la résolution amiable des conflits dans « *Je ne te voyais pas* » autour de la justice restaurative et des rencontres auteurs-victimes ou la science du bonheur dans « *Golden Seniors* », autour d'une étude en neurosciences du Fonds européen Horizon 2020 évaluant l'impact de la méditation sur la santé et le bien-être des seniors.

François Kohler exerce également différentes activités parallèles. A titre d'exemple, il est cofondateur et co-administrateur de la société transmédia Emedia SA entre 1997 et 2001 ou expert de la commission d'encouragement du cinéma de l'Office fédéral de la culture (OFC) depuis 2016.

Après le film

1. Échanges sur le vif

1. Pourquoi ce titre ?

   Neiges Éternelles suggère l'apparente éternité de la montagne et de ses glaciers. Force est de constater que ce n'est pas le cas. Selon l'ICIMOD[3], les glaciers de l'Hindou Kouch – Himalaya ont perdu 12% de leur superficie ces 30 dernières années. La perte de glace a été 65% plus rapide cette dernière décennie que durant la précédente. Le titre peut dès lors être interprété comme une invitation à agir pour éviter que cela continue.

   Au niveau figuré, ce titre évoque également les rêves inatteignables des deux frères de condition modeste, issus de l'ethnie Tamang, certainement la plus pauvre du Népal.

2. Quelles émotions les élèves ont-ils ressenties durant le film ? A quel(s) moment(s) ?

3. Quelles sont les scènes qui les ont le plus marqués et pourquoi ?

4. A la fin du film, un hommage est rendu à Sang Bahadur, le porteur disparu durant les inondations dévastatrices qui ont frappé le Népal le 26 août 2026. François Kohler a créé une cagnotte pour soutenir sa famille, en garantissant que les dons versés leur parviendraient par voie directe. Que pensent les élèves d'une telle démarche ? Se sont-ils déjà mobilisés pour participer à une telle action ? Et pourquoi ?

2. Les niveaux narratifs de ce film

Le récit de *Neiges Éternelles* est organisé à travers différents niveaux narratifs et axes qui lui donnent une structure et du sens. Les **annexes 3 et 3b** (corrigé en **annexe 3c**) permettront aux élèves de les relever.

- Le **business des hauteurs**, industrie du tourisme himalayen avec une multitude d'agences, de destinations, de compagnies d'hélicoptères, d'expéditions risquées avec de riches clients peu formés, de pack VIP avec lits, chauffage, salle de cinéma sur les glaciers etc. Ce système crée des inégalités de classe entre les riches sherpas qui en bénéficient et les populations pauvres.
- Le **changement climatique et ses conséquences** (fonte de la cryosphère (neige, glace, permafrost), rupture de lacs glaciaires, éboulements…) qui impactent la vie de la population. Cet axe traverse tout le récit et introduit un enjeu planétaire qui nous concerne toutes et tous.
- Les **traditions de Sagesse et croyances** sont abordées notamment à travers la perspective du jeune moine Lhakpa Tamang. La conception himalayenne de la montagne s'y inscrit également : « *Les montagnes sont très sacrées, on ne devrait pas les gravir, parce que les divinités y résident* », indique le moine Lhakpa. Ce niveau invite le spectateur à s'ouvrir à une dimension holistique du monde, une vision de l'interdépendance entre le vivant, la nature et le Cosmos.

[3] www.icimod.org

- La vie rurale traditionnelle du village de Sang Bahadur (revenus issus de l'agriculture et d'un élevage réduit, liens de fraternité, loyauté familiale, solidarité).

3. La Conquête et le sacré

« Les montagnes sont très sacrées, on ne devrait pas les gravir parce que les divinités y résident. C'est pourquoi on les vénère », indique le moine Lhakpa. Cette affirmation met en présence deux conceptions radicalement opposées de la montagne : pour certains, elle est un lieu sacré, alors que pour d'autres, elle est objet d'exploration et de conquête.

Le sacré

Les montagnes habitent les récits, accompagnent les pèlerinages et occupent une place particulière dans les traditions. Au Népal, l'Everest porte le nom de *Chomolunga*, généralement traduit par *Déesse Mère des vents*. Autour d'elle s'étend le Hjumbu, territoire profondément marqué par le bouddhisme tibétain. Sur les cols, autour des monastères et parfois au milieu de paysages désertés apparaissent des drapeaux de prières colorés, porteurs de mantras, de prières et de symboles de Sagesse qui seront diffusés avec le vent au bénéfice de tous les êtres. La montagne abrite de nombreux monastères, lieux de vie, de pratiques, de cérémonies. On marche lentement dans le silence de la montagne comme on suivrait un chemin intérieur[4]…

La conquête

Avant les années 50, le Népal était fermé aux visiteurs étrangers. En 1952, le gouvernement autorise les Suisses à tenter l'ascension de l'Everest. Raymond Lambert et Tenzing Norgay s'approchent du sommet sans parvenir à l'atteindre.



En 1953, une expédition britannique conduite par Sir Edmund Hillary relève à nouveau le défi. Tenzing Norgay y participe et deviendra, avec Sir Edmund Hillary, le premier homme à avoir atteint le sommet de l'Everest. Un télégramme parviendra à l'équipe suisse : « *la moitié de la gloire est pour vous*[5] ». Bel hommage, l'expédition suisse de l'année précédente ayant permis l'ouverture de la Voie sud vers le sommet tant convoité. Ainsi qu'on peut le constater via le panneau qui se trouve à l'entrée du camp de base de l'Everest, l'hommage reste actuel !

Cette expédition marque un tournant dans l'histoire de l'alpinisme. Elle contribue à faire connaître le Népal et la région du Khumbu et, à travers Tenzing Norgay, souligne le rôle déterminant des experts que sont les Sherpas. Le tourisme ne cessera dès lors de se développer.

Pour aller plus loin

La moitié de la gloire – Everest 1952 d'Alex Mayenfisch (1995), disponible sur PlayRTS

[4] https://www.shanti.om/guide-voyage/les-montagnes-sacrees-du-nepal

[5] https://www.swissinfo.ch/fre/societe/les-montagnards-n-oublieront-pas-edmund-hillary/6358406

L'**annexe 4** (corrigé disponible en **annexe 4b**) permettra aux élèves d'appréhender la montagne dans ces deux dimensions.

Ces images sont tirées d'une séquence du film de moins de 60 secondes (1 :04 : 20 – 1 :05 :20). Elle se déroule après une cérémonie au camp de base. Les touristes y participent bruyamment et se filment au moyen de leur téléphone, alors que les porteurs lavent la vaisselle. Il est proposé aux élèves de se replonger dans le film et de commenter la succession des images. Quel pourrait en être le sens ?

4. Tourisme, oui, mais à quel prix ?

Les activités proposées dans les **annexes 5 et 5b** (corrigé en **annexe 5b**) se proposent d'établir un lien entre le surtourisme observé dans l'Himalaya et les Alpes, les villages de Namche Bazaar et Zermatt et de permettre aux élèves de se positionner comme touristes dans un environnement naturel menacé également par le réchauffement climatique.

5. Appartenances ethniques et discrimination

Dans le générique, les prénoms des protagonistes sont accompagnés des termes *Tamang* et *Sherpa*, qui désignent deux communautés ethniques du Népal. Ces appellations peuvent également être utilisées comme noms de famille, notamment dans les documents officiels. Cette précision permet d'interroger les spécificités historiques et culturelles de ces communautés, ainsi que les rapports sociaux qui les unissent et les distinguent.

En 1963, le Népal abolit officiellement les dispositions juridiques discriminatoires fondées sur la caste. Cette réforme ne fait toutefois pas disparaître les inégalités sociales et les discriminations, dont certaines persistent aujourd'hui (Human Rights Watch, 2001).



Cette histoire éclaire les rapports de pouvoir entre les différentes communautés que le film invite à interroger. Sang Bahadur Tamang, travaille comme porteur, tandis que les Sherpas occupent les fonctions de guide, directeurs de lodges ou d'agences généralement mieux rémunérées et valorisées. Cette répartition professionnelle peut être mise en relation avec les inégalités historiques et économiques qui traversent la société népalaise.

6. L'émigration népalaise

Comme des milliers de Népalais, Sang Bahadur et son frère Lhakpa Tamang envisagent de quitter le pays pour trouver un emploi mieux rémunéré. En 2024, 2,64 millions d'émigrants népalais vivaient à l'étranger[6]. Les sommes envoyées par ces travailleurs à leurs familles (ce que l'on

[6] https://www.populationpyramid.net/immigration-statistics/en/nepal/2024/

nomme remises migratoires) constitueraient, pour l'exercice budgétaire 2025-2026, 33,1% du PIB (produit intérieur brut)[7].

Quels sont, selon les élèves, les effets positifs de ces transferts ?

- Réduction de la pauvreté
- Meilleur accès à l'éducation et à la santé
- Stimulation du commerce local
- Apport de devises étrangères

Quels en sont les effets négatifs ?

- Perte d'une main-d'œuvre qui pourrait contribuer à développer l'économie locale (agriculture, industrie, construction, services…) et « fuite des cerveaux »
- Investissement d'une partie de ce capital pour rembourser les dettes contractées lors de l'émigration ou l'achat de biens importés, ce qui ne soutient pas l'économie locale et la création d'emploi
- Des coûts humains et sociaux importants (voir point suivant)

Demander aux élèves d'effectuer une recherche permettant d'identifier les principaux pays d'émigration, les emplois occupés, les contraintes et risques y reliés.

Éléments de réponse tirés du *Nepal Labour Migration Report* de 2024 :

- Principaux pays de destination : Émirats arabes unis, Arabie saoudite, Qatar, Malaisie, Koweit
- Emplois occupés : travail élémentaire (manutention, nettoyage, blanchisserie, travail non spécialisé), services et vente (restauration, hôtellerie), construction, agriculture, …
- Difficultés et risques :
  - Endettement au recrutement (somme payée aux agences pour décrocher un emploi)
  - Fraude au recrutement et tromperie sur le contrat
  - Salaires impayés ou inférieurs aux promesses
  - Conditions de travail dangereuses
  - Restrictions de liberté (les passeports sont parfois confisqués)
  - Difficultés à obtenir justice (la langue, le coût des démarches, le statut migratoire et l'éloignement compliquent les plaintes…)

Quelles pistes privilégier pour renforcer la stabilité des travailleurs ?

- Soutenir la création d'emplois en développant des secteurs tels que l'hydroélectricité, le tourisme dans une perspective durable, l'agriculture modernisée, les services numériques
- Améliorer la formation professionnelle et la reconnaissance des compétences acquises à l'étranger
- Renforcer la protection des travailleurs migrants, réduire les frais de recrutement
- Favoriser le retour des migrants qualifiés et la transmission des compétences acquises

[7] https://www.imf.org/en/news/articles/2026/06/08/pr26188-nepal-imf-exec-board-concludes-2026-article-iv-consult-completes-seventh-review-ecf?utm_source=chatgpt.com



7. Le Regard de Nicole Niquille

Nicole Niquille, première femme guide diplômée de Suisse, partage pour nous ses impressions après avoir vu le film. L'interview est disponible en **annexe 6** et invite les élèves à se positionner tant comme voyageur·euse que comme citoyen·ne.

Pour aller plus loin

Clean Everest 360°

Cette initiative donne suite à un projet lancé en 2012 pour nettoyer les déchets accumulés sur la face tibétaine nord de l'Everest par Marion Chaygneaud-Dupuy, alpiniste, humanitaire et militante française (par ailleurs co-autrice de *Neiges Eternelles*). En 2021, des acteurs locaux ont émis le souhait d'établir une collaboration pour agir sur les déchets des alpinistes et de la face népalaise sud du Toit du Monde.
https://www.cleaneverest360.com/

Educ'Alpine (Éducation21 / Club Alpin Suisse, 2026)

L'offre pédagogique comprend trois modules qui peuvent être utilisés indépendamment les uns des autres : Tourisme et paysage, Tourisme et vie au village. Tourisme et agriculture. Dossiers pédagogiques téléchargeables, adaptés au cycle 3 et secondaire II.

***La moitié de la gloire* (Alex Mayenfisch, 1995, 45')**

Au début des années 1950, l'Everest occupe le devant de la scène : la conquête du mythique Toit du Monde est à l'ordre du jour. L'expédition suisse de 1952 a frôlé le sommet de l'Everest à 8848 mètres en ouvrant la voie Sud jusqu'à 8 595 mètres. Porté par des alpinistes genevois, ce projet mariant sport et science a été rendu possible par Karl Weber et sa Fondation suisse pour les recherches alpines. Leurs tracés et leur logistique ont directement permis le succès d'Edmund Hillary et de Tenzin Norgay en mai 1953.

https://www.rts.ch/play/tv/climage/video/la-moitie-de-la-gloire?urn=urn:rts:video:6472613

Organisation Mondiale du Tourisme (ONU Tourisme)
La vision de la direction de ONU Tourisme reconnaît les défis les plus pressants auxquels le tourisme est confronté et identifie la capacité du secteur à les surmonter et à susciter un changement positif plus large, notamment les possibilités qu'offre le tourisme responsable pour faire progresser les 17 Objectifs de développement durable (ODD).

https://www.untourism.int/fr/tourisme-developpement-durable

Fiche rédigée par **Mary Wenker**, psychopédagogue, octobre 2026

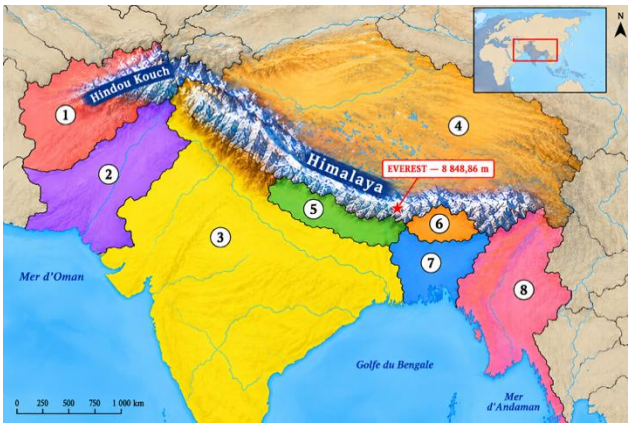


Annexe 1 – L'affiche du film



Annexe 2 - L'Hindou Kouch - Himalaya

1. A l'aide de cette carte générée par l'IA, identifie les 8 différents pays traversés par ces deux chaînes et indique leurs capitales.



2. Dans quels pays se situe l'Everest, plus haut sommet du monde ?

3. On appelle cette région le troisième pôle. Pourquoi ?

4. Cette région est la source de 10 grands fleuves asiatiques. En quoi est-ce vital ?

5. *Neiges éternelles* a été tourné dans la vallée du Khumbu. Mets-toi dans la peau d'un·e journaliste : effectue quelques recherches et rédige un article d'environ 200 mots pour la présenter.

Annexe 2b - L'Hindou Kouch – Himalaya - corrigé

6. A l'aide de cette carte générée par l'IA, identifie les 8 différents pays traversés par ces deux chaînes et indique leurs capitales.



7. Dans quels pays se situe l'Everest, plus haut sommet du monde ?

   Le Népal et la Chine.

8. On appelle cette région le troisième pôle.

   Pourquoi ? Ses glaciers et ses champs de neige stockent plus d'eau douce gelée que partout dans le monde, après les calottes polaires arctique et antarctique.

9. Cette région est la source de 10 grands fleuves asiatiques. En quoi est-ce vital ?

   Ces fleuves fournissent eau, services écosystémiques et moyens de subsistance à une population d'environ 240 millions d'habitants. Leurs bassins alimentent en eau ¼ de la population mondiale[8].

10. *Neiges éternelles* a été tourné dans la vallée du Khumbu. Mets-toi dans la peau d'un·e journaliste : effectue quelques recherches et rédige un article d'environ 200 mots pour la présenter.

    Les éléments suivants devraient figurer dans les productions :

    - Une grande partie de la région fait partie du parc national de Sagarmatha, inscrit au patrimoine mondial de l'UNESCO.
    - Cette région de haute montagne est mondialement réputée pour son accès à l'Everest.
    - Ces terres sont habitées à l'année par des familles qui vivent de l'agriculture, de l'élevage, du commerce et du tourisme, avec des contraintes liées au froid, aux déplacements difficiles, à l'isolement.
    - Importance du bouddhisme et de la vie spirituelle.

[8] www.icimod.org

Annexe 3 - Les niveaux narratifs de Neiges Éternelles

Le récit de de Neiges Éternelles est organisé à travers 4 différents niveaux narratifs, 4 différents axes qui en construisent le sens. A l'aide des captures d'écran ci-dessous, identifie-les et complète le tableau disponible en annexe 3b.



Annexe 3b - Les niveaux narratifs de *Neiges Éternelles*

Niveaux	Intitulé / dimension	Contenu	Fonction	Séquences
1				
2				
3				
4				

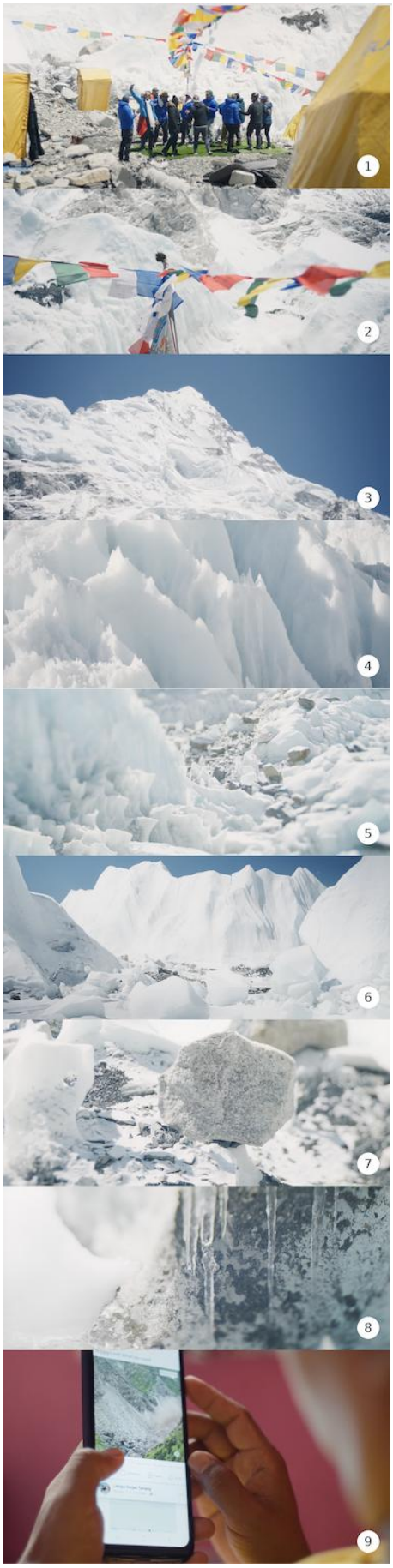
Annexe 3c - Les niveaux narratifs de *Neiges Éternelles* (corrigé)

Niveaux	Intitulé	Contenu	Fonction	Séquences
1	Industrie de l'alpinisme himalayen - dimension économique	Les expéditions commerciales, la montagne exploitée comme destination, les rapports économiques engendrés	Situer le spectateur dans le système économique qui conditionne une partie de la vie des populations himalayennes	1 – 5 - 9
2	Les traditions et croyances – dimension spirituelle et philosophique	Vie monastique, importance des rituels, fête du Nouvel an tibétain	Ouvrir le spectateur à une autre conception du monde et des interactions êtres humains – nature.	4 – 8 - 10
3	La vie rurale traditionnelle du village de Sang Badhu – dimension familiale et sociale	Conditions matérielles de vie (agriculture, élevage réduit, alimentation, …), liens de fraternité, loyauté familiale, solidarité communautaire, présence du spirituel	Incarner le récit dans des personnages, des relations et des situations de vie concrètes	2 – 3 - 6
4	Le changement climatique – dimension environnementale et transversale	Fonte des glaciers, éboulements, risques encourus, …	Introduire un enjeu global et inviter le spectateur à se positionner comme acteur de ce processus / citoyen apte à prendre des mesures pour le réduire	7 – 11 - 12

Annexe 4 – La conquête et le sacré

Rédige une légende pour chacune de ces images.

Comment interprètes-tu cette séquence de 60 secondes ?



Annexe 4b - La conquête et le sacré (corrigé)



Une cérémonie religieuse vient de se terminer. Les touristes sont bruyants, dansent et se photographient.



Des drapeaux de prière flottent devant la masse glacière. La musique est discrète, on entend déjà les bruits de glace. Le spirituel est présent.



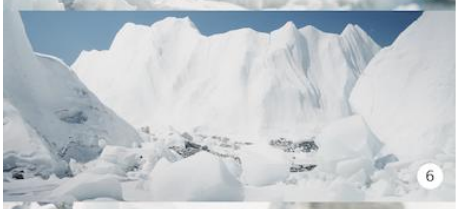
Grand plan sur la montagne enneigée. La musique est minimaliste. Le regard quitte l'homme pour se diriger vers la montagne.



Gros plan sur les séracs et la forme des glaces. On entend des craquements. La montagne commence à gronder. La glace semble vivante.



Glace et rochers. Les bruits de la nature deviennent plus présents. La caméra donne accès au microscopique. On entre dans la matière de la montagne.



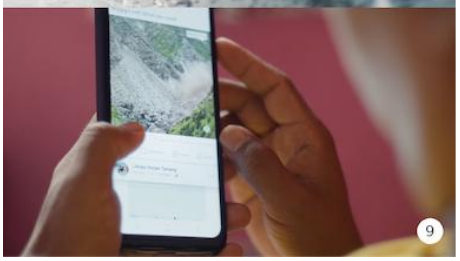
Retour sur les parois de glace. La montagne devient gigantesque et nous rappelle notre vulnérabilité, la petitesse de l'être humain.



Rocher posé sur la glace. Craquements. Peut être interprété comme une image de la transformation ou de l'instabilité.



La séquence se termine sur la fragilité de la glace, sur sa fonte plutôt que sur le sommet voisin. Comme un rappel important : le réchauffement climatique altère la montagne…



Sang Bahadur consulte son téléphone et constate que des éboulements ont lieu dans la montagne.

Quelle interprétation les élèves donnent-ils ?

Annexe 5 – Le tourisme oui, mais à quel prix ?

Dès les années 50, le Népal autorise les premières expéditions en direction de l'Everest. L'évolution de la fréquentation du parc Sagarmatha (où se situe le village de Namche Bazaar, étape majeure sur la route de camp de base de l'Everest), est éloquente. Selon le rapport 2025 établi par *Nepal Tourism Statistics*, 47'524 visiteurs ont été enregistrés cette année-là, alors qu'ils n'étaient que près de 5'000 en 1980[9].



Vue du village de Namche Bazaar



Vue sur l'Everest depuis les hauteurs (Syangboche)

Plus près de chez nous : Zermatt, au pied du tant convoité Cervin. Si Zermatt est une station convoitée depuis des années, sa forte fréquentation mérite d'être relevée. Ce petit village (quelques 6'000 habitants au 1er novembre 2025) dispose d'une capacité d'accueil de près de 31'500 lits. En 2025, 1,82 millions de nuitées hôtelières étaient enregistrées[10].

Au Népal tout comme dans les Alpes, le surtourisme exerce une pression croissante tant sur l'environnement naturel, les ressources naturelles que sur la vie des habitants. Il peut aussi transformer les paysages. Ces effets varient bien sûr selon les lieux, leurs capacités d'accueil et les saisons.



Vue du village de Zermatt



Vue sur le Cervin depuis Zermatt

[9] https://whc.unesco.org/document/163073

[10] https://tourobs.ch/de/hoteluebernachtungen-2025/

Annexe 5b - Le tourisme, oui, mais à quel prix ?

1. On parle aujourd'hui beaucoup de *surtourisme*. Définis ce concept.

2. A ton avis, comment le surtourisme affecte-t-il les besoins et le fonctionnement de villages de montagne comme Namche Bazaar et Zermatt ?

3. Dresse un tableau comparatif Everest / Alpes pour répondre aux questions suivantes :

   a) Pourquoi le tourisme a-t-il un impact sur les besoins en eau ?

   b) Pourquoi peut-on manquer d'eau alors que les montagnes regorgent de cours d'eau ?

   c) Quelles sont les conséquences de l'augmentation des déchets et des eaux usées ?

   d) Quel est l'impact du réchauffement climatique sur ces questions ?

4. Dans une perspective de tourisme durable[11], comment préserver les emplois et les revenus liés au tourisme tout en limitant ses effets pervers sur l'environnement et les populations locales ?

5. Alors, ton prochain voyage… Où iras-tu ? Tu mesures désormais les risques du surtourisme. A quoi feras-tu attention ?

[11] Un tourisme qui tient pleinement compte de ses impacts économiques, sociaux et environnementaux actuels et futurs, en répondant aux besoins des visiteurs, des professionnels, de l'environnement et des communautés d'accueil (ONU Tourisme, https://www.untourism.int/fr/tourisme-developpement-durable)

Annexe 5c - Le tourisme, oui, mais à quel prix ? (corrigé)

1. On parle aujourd'hui beaucoup de *surtourisme*. Définis ce concept.

   Tourisme qui dépasse les capacités d'accueil d'une destination et qui affecte négativement les populations locales, altère le caractère des lieux, et contribue à la détérioration sociale, culturelle et environnementale[12].

6. A ton avis, comment le surtourisme affecte-t-il les besoins et le fonctionnement de villages de montagne comme Namche Bazaar et Zermatt ?

   - Besoins accrus en eau, en énergie
   - Augmentation du nombre d'infrastructures (construction d'hébergements touristiques, services de restauration, …)
   - Production importante de déchets et d'eaux usées
   - Instrumentalisation de la vie spirituelle (mise en scène des traditions/rituels, marchandisation des lieux sacrés, …)
   - Tensions entre les besoins des habitants et ceux des visiteurs

7. Dresse un tableau comparatif Everest / Alpes pour répondre aux questions suivantes :

   a) Pourquoi le tourisme a-t-il un impact sur les besoins en eau ?

      Everest : le développement du trekking a engendré une augmentation des infrastructures, lodges, restaurants. L'eau sert à boire, cuisiner, se laver (prendre une douche chaude selon le confort proposé !), nettoyer, utiliser les sanitaires. Elle est aussi utilisée pour la production de l'électricité dont l'accès est parfois complexe selon les lieux.

      Alpes : utilisation de l'eau dans les hébergements, restaurants, piscines, centres de bien-être, ainsi que dans certaines stations, la production de neige de culture. La production de l'électricité est aussi à prendre en compte, mais la production hydroélectrique repose sur des infrastructures qui existent depuis des décennies, ce qui pose moins de problèmes.

   b) Pourquoi peut-on manquer d'eau alors que les montagnes regorgent de cours d'eau ?

      Everest : l'eau n'est pas forcément aisément accessible dans un tel environnement. Les captages, canalisations et réseaux sont inégalement répartis sur le territoire. Les besoins liés au tourisme diffèrent selon les saisons.

      Alpes : l'eau couvre les besoins des habitants, de l'agriculture, de l'hydroélectricité, du tourisme (notamment la production de neige de culture). Des périodes de sécheresse comme celle connue en été 2026 peuvent mettre les usages en concurrence.

[12] https://courier.unesco.org/fr/articles/comment-voyager-sans-saccager

c) Quelles sont les conséquences de l'augmentation des déchets et des eaux usées ?

Everest : si la collecte et le traitement sont insuffisants et/ou inadéquats, les déchets s'accumulent et peuvent présenter des risques pour les sols, les eaux et donc la santé.

Alpes : les sistes très fréquentés doivent également traiter les déchets et eaux usées, ce qui est plus simples dans ce contexte.

d) Quel est l'impact du réchauffement climatique sur ces questions ?

Tant dans les Alpes que dans la région de l'Everest, le réchauffement climatique a provoqué une perte accélérée de masse des glaciers ces dernières années. Les glaciers fondent et reculent. La fonte des glaces et les changements de précipitations modifient les débits des rivières, rendant l'accès à l'eau moins régulier. Dans certaines zones, risques accrus de crues glaciaires, glissements de terrain et coulées de débris. La crue dévastatrice du 26 août 2026 touchant plusieurs régions du Népal et la catastrophe de Blatten en 2025 en sont deux exemples éloquents.

8. Dans une perspective de tourisme durable[13], comment préserver les emplois et les revenus liés au tourisme tout en limitant ses effets pervers sur l'environnement et les populations locales ?

- Mieux répartir les visiteurs en limitant par exemple la fréquentation de sites plus fragiles
- Économiser l'eau et l'énergie, traiter les eaux usées, réduire le gaspillage énergétique, promouvoir des énergies renouvelables
- Encourager le recours à des transports moins polluants (hélicoptères…)
- Faire profiter les habitants des revenus (favoriser l'emploi local, guides et hébergements gérés par les habitants, produits locaux, conditions d'emploi équitables)
- Protéger les paysages et les écosystèmes en encadrant les nouvelles constructions, avec une attention particulière pour les espaces sensibles ; limiter les déchets et sensibiliser les visiteurs au respect de la nature

9. Alors, ton prochain voyage… Où iras-tu ? Tu mesures désormais les risques du surtourisme. A quoi feras-tu attention ?

[13] Un tourisme qui tient pleinement compte de ses impacts économiques, sociaux et environnementaux actuels et futurs, en répondant aux besoins des visiteurs, des professionnels, de l'environnement et des communautés d'accueil (ONU Tourisme, https://www.untourism.int/fr/tourisme-developpement-durable)

Annexe 6 - Le regard de Nicole Niquille

Nicole Niquille est une alpiniste, première guide de montagne diplômée suisse. Elle effectue plusieurs expéditions avec Erhard Loretan, tant dans les Alpes qu'en Himalaya. Privée de sa mobilité suite à un accident, elle soutient une association créée en mémoire de Pasang Lhamu Sherpa, première femme à avoir gravi l'Everest. En 2005, elle ouvre un hôpital au pied du versant népalais de l'Everest, l'*Hôpital Pasang Lhamu & Nicole Niquille*[14]. Après avoir vu le film *Neiges Éternelles*, Nicole a accepté de répondre à quelques questions.



Quelle scène du film vous a le plus marquée au plan émotionnel et pourquoi ?

Lhakpa est attablé avec le responsable d'une agence de trekking qui lui demande s'il connaît l'altitude de l'Everest. Sa réponse est tellement touchante : "Non, mais je vais l'apprendre !"

Vous avez parcouru l'Himalaya il y a presque un demi-siècle. Quels changements avez-vous pu observer dans ce film ?

L'origine des touristes a changé : il me semble que la clientèle nantie respecte moins les Népalais qu'ils côtoient et dont ils ont besoin, que leurs exigences de luxe vont en augmentant. Le but de leur voyage change également. « De mon temps », on cherchait du plaisir et de l'aventure, aujourd'hui tout semble axé sur le selfie du sommet, en enlevant le masque à oxygène bien sûr. Et si le voyage dure dix jours seulement, ça leur donnera l'occasion d'un autre selfie au sommet du Kilimandjaro. L'éthique du voyage est ainsi différente : certains aspects comme l'environnement, l'empreinte carbone ou le soutien à l'économie locale ne sont pas pris en compte. Certains usent d'une curiosité intrusive envers leurs « serviteurs » et ne respectent pas les coutumes.

Au Népal, le coût de la vie a augmenté et impacte les porteurs. L'accès aux zones reculées a impliqué la construction de nombreuses routes. Les kilos d'urine déversés chaque jour font peu à peu fondre le camp de base de l'Everest. En revanche, la mentalité des Népalais reste fidèle à la résilience et au sourire ! Ce sont les rois de l'adaptation rapide !

***

A vous la parole :

Comment réagissez-vous à la lecture de ce témoignage ?
En tant que voyageur / voyageuse, citoyen·ne, en tirez-vous un enseignement ?
Si oui, lequel ?

[14] https://www.hopital-lukla.ch/